

[-] Frédéric Chaume

Fluctuat ad capella, Bassin d'Austerlitz

2022-2024

Synopsis

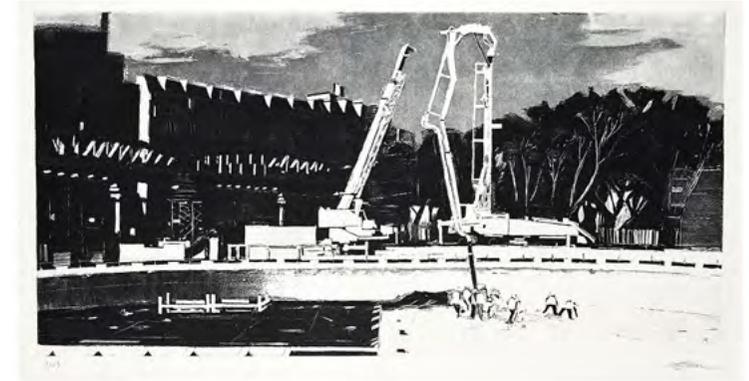
"Aller saisir la vie partout là où elle est, partout dans la rue."
Albert Kahn, Les Archives de la Planète

Intitulé "Fluctuat ad capella", le projet met en lumière en dessin la naissance d'un ouvrage exceptionnel en plein cœur de Paris : le Bassin d'Austerlitz.

Celui-ci s'inscrit dans la continuité d'une commande passée à l'artiste par le groupement Impluvium entre mai 2022 et décembre 2023 pour documenter en dessin les différentes étapes de la construction du bassin.

La Ville de Paris avait en effet lancé la création pour 2024 d'un bassin de stockage enterré des eaux résiduaires dans le 13^e arrondissement, entre la Gare d'Austerlitz et la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière. Ce bassin, un cylindre de 50 mètres de diamètre et de plus de 30 mètres de profondeur, permettra donc de stocker plus de 50 000 m³ d'eau et d'éviter les déversements d'eaux usées dans la Seine en cas de fortes pluies.

Plusieurs ouvrages sont mis en oeuvre : un puits d'attaque du micro-tunnelier accolé au bassin, deux ouvrages de prise d'eau de chaque côté de la Seine, ainsi qu'un collecteur excavé au micro-tunnelier, de 625 mètres de long assurant l'acheminement des eaux jusqu'au bassin.



Un Oasis et des hommes, 2022

Le caractère exceptionnel du chantier, ses vocations hygiéniste et environnementale ont déterminé le souhait de Frédéric Chaume d'approfondir le sujet et de développer un projet personnel.

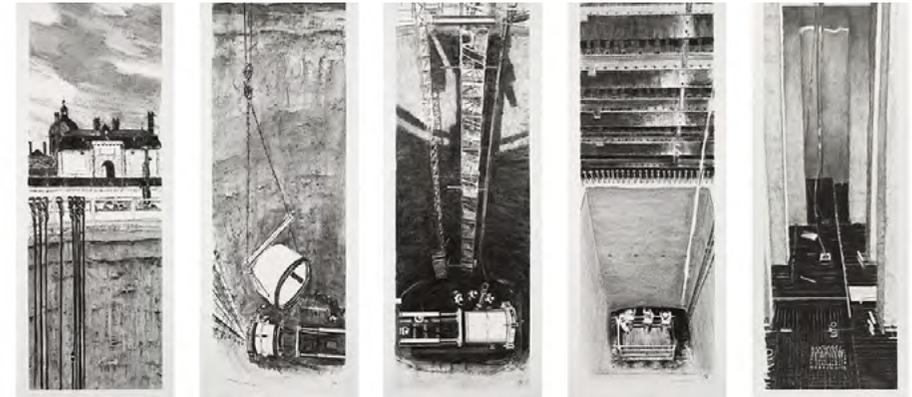
En s'inspirant de la devise de Paris, le nom du projet évoque l'acheminement des eaux, des puits côté Seine jusqu'au bassin - la chambre d'arrivée - à quelques mètres de la Chapelle de la Salpêtrière.

Le processus de création suit les deux étapes mises en place pour l'ensemble des projets sur les chantiers, un premier temps est consacré sur le site à la production de croquis réalisés sur le vif, et un second temps dans l'atelier à la production d'oeuvres, gravures sur cuivre et dessins sur papier.

[-] Frédéric Chaume

Fluctuat ad capella, Bassin d'Austerlitz

2022-2024



Série Sequana, 2022/23

Etape 1 – Sur le chantier-laboratoire

Les visites ont lieu sur un des trois ouvrages du chantier en demie journée, deux à trois fois par semaine. Le matériel de dessin se compose des outils traditionnels, charbon, fusain, pierre noire, graphite, aquarelle et fixatifs.

La démarche de travail de l'artiste sur le chantier tend à se rapprocher de l'étude de terrain de l'archéologue. Et l'espace investi devient une sorte de laboratoire pour ses recherches ; il scrute et note sur le papier les artefacts et chaque phase importante du chantier est dessinée et gardée en mémoire.

Le bruit des machines, la poussière, la boue, l'humidité, le froid sont autant d'éléments et de conditions de travail qui reflètent la réalité du chantier. La perméabilité des surfaces du sol et les contraintes liées au projet sont paradoxalement l'opportunité de se rapprocher de la matière et de dessiner les ouvriers en activité, de les suivre au plus près.

Etape 2 – A l'atelier

Les dessins réalisés sur le chantier sont numérisés en atelier, et après sélection, mis au carreau pour la production des oeuvres sur papier et des gravures sur cuivre.

L'emprise du projet et les travaux en profondeur favorisent notamment la sélection de dessins au format image panoramique 1/2 et 1/3 en vertical. Par le jeu de fausses perspectives et le soin apporté aux ombres et aux lumières, ces cadrages mettent en valeur le travail difficile des ouvriers en sous-sol et l'insoupçonnée beauté de l'ouvrage.

Le milieu naturel du chantier inspire aussi des représentations à la limite de l'abstraction. Les nuances de terre (Sienne naturelle, vert noir, ocre jaune), ajoutées à une large palette de gris (du gris perle au gris noir proche de l'ivoire) composent la gamme de couleur de ses dessins. Ces teintes font référence aux différentes couches de sédiments (argiles plastiques, craie, marnes de Meudon...) récoltées ou simplement notées lors des phases de terrassement, au fond des puits et au fond du bassin. Plus le volume de béton augmente au fil de la construction, plus les compositions gagnent en lumière.

[-] Frédéric Chaume

Fluctuat ad capella, Bassin d'Austerlitz

2022-2024



Fluctus I, extrait, 2024

Concernant la production des gravures, les épreuves définitives sont imprimées aux Ateliers Moret à Paris, avec le concours d'un maître d'art en impression taille douce.

Le grand triptyque "Fluctus" ferme le projet avec la représentation de l'ouvrage qui achemine les eaux jusqu'au bassin : le collecteur.

- son entrée, au fond du puits Tournaire, côté Seine, telle une invitation au voyage sous le fleuve,
- la roue de découpe du micro-tunnelier, empreinte de matières,
- l'arrivée dans le bassin, en lueurs.

A l'image des manuscrits illustrés et des archives architecturales aujourd'hui accessibles au grand public, l'ensemble de croquis, carnets, dessins sur papier et gravures réalisés sur le projet du bassin d'Austerlitz offre un autre regard sur le monde de la construction. Ces œuvres ont aussi pour vocation de participer au manifeste des portraits des villes contemporaines.

Le projet a été présenté lors de l'inauguration de l'ouvrage le 2 mai 2024 par Anne Hidalgo, Maire de Paris, Jérôme Coumet, Maire du 13^e arrondissement, et en présence de Tony Estanguet, Président du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.